Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 5

Rubrik: Conférence régionale de la Rive-Droite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fond de tout cela, chrétien d'élite qui, au besoin, aurait infailliblement donné sa vie pour la foi catholique. Un de ses fils était membre de la Société de Jésus, et avait subi l'injuste et cruel sort de tous les Jésuites de la Suisse à la guerre du Sonderbund, celui d'être expulsé de sa patrie. Cette-dernière circonstance expliquera l'aversion, la haine même que le patriarche Perreyre vouait à tout ce qui avait une apparence moderne et libérale. Qu'on se représente enfin Perreyre comme un grand homme sec, portant sans cesse au bout de son nez l'enseigne des priseurs et l'on aura son fidèle portrait.

Mme Perreyre, sa bru, était une femme avenante, d'humeur enjouée, vrai type de bonne ménagère de campagne, clairvoyante, dirigeant son grand ménage sans bruit et de main sûre, sachant, sans effort, plier les domestiques à son autorité absolue. Elle avait une fille unique, de taille moyenne, forte et bien proportionnée, vraie beauté grecque, aux cheveux abondants et noirs d'ébène, aux sourcils de même couleur, fortement arqués et se joignant sur la racine du nez; enfin d'un langage harmonieux et captivant. A ces avantages extérieurs, Mariette joignait ceux d'une belle intelligence et, pour la campagne, d'une intelligence accomplie. C'était une fille très recherchée des gars de bonnes familles. Son choix d'un époux ne fut malheureusement pas des plus heureux; née pour être heureuse, Mariette Perreyre eut une vie pleine d'amères déceptions et de cruelles épreuves qu'elle supporta avec un héroïsme que seule la religion peut inspirer. Elle dort dans la tombe; Dieu l'aura récompensée de la couronne du martyre!

Telle était la famille chez laquelle j'avais le plaisir et la chance de prendre mes repas. Je lui en ai gardé jusqu'ici le meilleur et le plus fidèle souvenir. *(A suivre.)*

Conférence régionale de la Rive-Droite.

Par une belle après-midi ensoleillée, les instituteurs de la rive droite se sont réunis à l'école supérieure de Zénauva. Quelle riante situation, ce vallon est charmant!

M. le doyen de Praroman, M. l'Inspecteur scolaire honorent de leur présence notre modeste réunion. Les leçons suivantes sont à l'ordre du jour : 1° *Instruction civique*, par M. T., à Ependes; le sujet choisi est

le pouvoir législatif dans la commune; 2° leçon commune aux trois cours; sujet : l'*hiver*, par M. Rossier; 3° déclamation et chant.

M. l'Inspecteur aborde la question du recrutement, puis celle qui en découle, les cours de perfectionnement. L'échec subi en 1908 est sensible. Rien ne sert de se lamenter, il faut chercher les causes du recul. Les résultats n'ont pas correspondu aux efforts des bons maîtres.

Lecture. — Il faut que les jeunes gens lisent à domicile. Le maître devra lire un morceau choisi, en présence de ses élèves, car rien ne vaut l'exemple. Le compte rendu, juste et libre, demande à être soigné particulièrement.

Rédaction, orthographe. — Dans cette matière, il faut d'abord imiter, puis reproduire des lettres bien écrites. Toute composition sera corrigée avec soin, au tableau. Les jeunes gens s'initieront à l'orthographe par le moyen des lectures et des explications collectives faites à la table noire.

Calcul. — Les cartes de calcul écrit sont avantageuses à l'occasion d'un examen. Mais il est nécessaire, avant tout, d'enseigner les règles à l'aide de problèmes pratiques. La *géométrie*, la *comptabilité*, pas plus que le *dessin* ne doivent être négligés. Il existe maintenant des cahiers réglés spécialement pour la comptabilité.

Géographie. — Les jeunes gens se serviront de la petite carte coloriée. La carte muette servira de complément et de moyen de contrôle. De fort bonnes directions ont ensuite été données, par M. l'Inspecteur, sur les principales branches d'enseignement, surtout pour l'enseignement de la langue maternelle et du calcul.

Instruction civique. — La leçon était difficile, abstraite, le sujet vaste et complexe. La comparaison entre les attributions de l'assemblée communale et du Grand Conseil a été bien menée. Parlons lentement et n'oublions pas que l'enfant apprend une langue qui lui est, pour ainsi dire, étrangère. L'intuition vaut mieux qu'une longue description. En résumé, bonne leçon sous tous les rapports.

Composition : L'HIVER. — La leçon de M. R., à Praroman, était d'un genre nouveau. Il s'agissait d'une rédaction donnée simultanément aux trois cours. Il faut, dans ce cas, bien préparer le sujet oralement; puis, occuper le cours inférieur au moyen du livre, description de la fig. 115, par exemple; établir un canevas au tableau noir pour le cours moyen, sans oublier de lire un dévoloppement modèle.

Au cours supérieur, le sujet devient plus vaste, les élèves tirent parti de leurs souvenirs et de leurs lectures. Il est recommandé de fixer un plan au tableau, et de lire aussi, avant le travail, un développement bien fait. Pour la correction, on suivra le même ordre. Tous les sujets ne conviennent pas pour ces leçons. Mais quoi qu'on en dise, le système est avantageux, et doit être employé au moins une fois par semaine.

La séance laborieuse terminée, nous répondons, et avec empressement, à la gracieuse invitation de Mlle Plancherel. La partie récréative qui a suivi a été on ne peut plus intéressante. La saine pédagogie n'exclut point la gaîté, surtout si elle est franche et de bon aloi.

Du bon Coin, le 26 décembre 1908. HUGUENOT, *secrétaire*.